



Le Verger des Fruits Sans Fin

Description

Une vaste étendue abritait un verger ancien, baigné par la lumière douce d'une fin de printemps. Le vent portait le parfum du thym et le murmure lointain d'un ruisseau, tandis que les abeilles volaient parmi les branches en fleurs. En ce lieu vivait une jeune inventrice, dont l'esprit bouillonnait d'idées nouvelles, une rêveuse aux doigts habiles qui préférait l'odeur du bois fraîchement coupé à celle des livres.

Chaque matin, elle parcourait les allées du verger, notant dans un carnet les formes étranges des fruits qu'elle imaginait créer — pommes tournoyantes aux couleurs changeantes ou poires chantantes au goût de miel. Un jour cependant, alors que le soleil descendait déjà derrière les collines, son regard tomba sur un objet oublié entre deux troncs : une petite boîte en bois poli, sans serrure ni ornement. Elle la prit avec curiosité, sans savoir d'où venait cette boîte vide.

Les jours suivants, la jeune inventrice découvrit que cette boîte renfermait un secret silencieux. En y glissant la main, elle sentait naître à l'intérieur une sensation étrange ; puis apparaissaient soudain des fruits inconnus — rubis rouges éclatants ou orbes translucides comme la rosée du matin. Chaque fruit semblait porter un pouvoir particulier : certains offraient la légèreté d'une plume pour s'élever dans les airs, d'autres la force tranquille de la terre pour dompter le vent.

Or, dans l'ombre du verger, des esprits malicieux vinrent troubler cet équilibre fragile. Leur envie grandissait à mesure que les fruits magiques se multipliaient ; ils cherchaient à voler ces trésors et plonger le verger dans le silence et la nuit. La jeune inventrice sentit alors peser sur ses épaules un destin inattendu : protéger ce jardin où magie et nature cohabitaient.

Elle apprit à manier chaque fruit avec soin et humilité. Un matin clair, enveloppée par la brume légère qui couvrait encore les branches dénudées, elle tendit la main vers un fruit doré dont la peau semblait battre comme un cœur. Tandis qu'elle mordait dedans lentement, son corps se couvrit d'une lumière douce qui repoussa les ombres menaçantes prêtes à bondir.

Le combat fut long sous un ciel changeant : pluie fine mêlée à un souffle froid qui pliait les jeunes pousses. Par trois fois, elle dut céder au prix de ses pouvoirs — abandonner sa voix pour entendre plus

loin que l'horizon, perdre ses pas pour mieux guider ses mains dans l'obscurité — jusqu'à ce qu'enfin naisse une harmonie nouvelle entre elle et le verger entier.

Au bout de trois jours et trois nuits sans repos, lorsque l'aube s'étira en fils roses dans le ciel mouvant, les esprits refluèrent vers leurs cavernes secrètes. Le souffle redevenu léger de la terre emplît l'air d'un chant nouveau ; celui qu'on entonne désormais chaque année au printemps,

dans tout le village voisin : une ronde où se mêlent gestes précis et mots anciens évoquant fruits lumineux et promesses tenues.

La boîte vide disparut aussi soudainement qu'elle était venue — laissant derrière elle quelques graines scintillantes plantées au creux du vieux pommier central,

que tous cultivèrent comme gardiennes invisibles du lien fragile entre monde visible et invisible.

contesdefees.com



date créée

26/07/2026

Auteur

rol_beaussant